

lent comme homme d'Etat que comme littérateur. C'est peut-être une injustice. Sans doute, l'auteur du *Génie*, parvenu aux affaires, commit des fautes ; mais où est l'homme qui n'en commet pas ? Dans la route tortueuse, inconnue, semée de dangers de la politique, il est aisé au plus habile de faire des faux pas ; car le pied n'y est jamais sûr. On est ou égaré par l'opinion, ou entraîné par les circonstances, ou séduit par ses propres prévisions. La généralité du caractère n'est pas souvent le moindre obstacle au succès. Cependant, les faits sont là pour répondre aux accusations. Il est certain que la carrière diplomatique de Chateaubriand a été aussi brillante que celle des hommes auxquels on est convenu d'accorder plus d'habileté qu'à lui. Ambassadeur, il représente dignement la France à Berlin, à Londres et à Rome ; et, pendant son ministère, il décide, malgré les érailleries de l'opposition, la guerre célèbre qui affranchit l'Espagne de la tyrannie des *Décamisados*. Nous voyons peu de nos *grands ministres* qui puissent invoquer pour l'honneur de leur administration des faits d'un genre si glorieux.

Timon, dans *Les Orateurs parlementaires*, après avoir tracé de Chateaubriand un portrait moitié sévère, moitié flatteur, lui conteste, comme publiciste-pamphlétaire, la souplesse, la variété, l'entraînement. Libre au spirituel pseudonyme de ne pas voir, dans les écrits politiques du grand littérateur, les qualités qu'il trouve si complaisamment dans *Paul-Louis Courier*. Mais il n'est pas permis, même à Timon, d'en donner pour raison, *qu'il n'y a que les pamphlets du peuple qui aient de l'originalité, de la grâce et de la vie*, et de faire à Chateaubriand un défaut de *cet atticisme, de cette fleur de délicate et de haute compagnie* qui distinguent les pamphlets du gentilhomme. Quoi donc ? est-ce, par hasard, le style du *Père Duchêne* que veut Timon dans le pamphlet ? Nous aurions peine à pardonner à l'ingénieux Athénien cette hérésie littéraire, s'il n'avait pas lui-même répandu, dans sa brillante galerie, quelque chose de *cette fleur de haute compagnie* qu'il reproche à l'auteur du *Génie*. Timon à beau faire, la blouse populaire chez lui ne cache qu'à demi le fin drap de l'aristocratie.